



# Le Réseau

Publication de l'OVR-CH

N° 40 - Avril 2011

## 2011 : Suisse-Roumanie – 100 ans de relations diplomatiques

2011 marquera les 100 ans de relations diplomatiques entre nos deux pays et c'est sous le signe de ce jubilé que nous avons débuté cette année 2011.

Tant en Suisse qu'en Roumanie, de nombreuses occasions de marquer cet anniversaire seront proposées par les ambassades des deux pays. Nous ne manquerons pas de vous informer des différentes activités (principalement culturelles) proposées.

A plusieurs reprises ces derniers mois, des membres du Comité ont rencontré l'Ambassadeur de Suisse en Roumanie M. Hürzeler,

afin de présenter nos activités récentes et nos projets. Nous avons également souhaité mettre en évidence l'expérience de l'OVR (et plus particulièrement de l'OVR-Roumanie) au service de la société civile et des zones rurales du pays.

C'est donc en partenariat avec l'Ambassade de Suisse que l'OVR-CH marquera cet anniversaire en juin, en Roumanie, à l'occasion du lancement de notre « action pompiers ». Cet événement, se déroulera à Gherla (CJ) et à Deda (MS). Un bref voyage en Roumanie vous est proposé pour vivre avec nous cet événement...

Tout au long de l'année, nous allons placer nos activités sous le label « 100 ans de relations diplomatiques »... Ce label figurera, avec l'autorisation de l'Ambassade de Suisse, sur nos différentes publications...

### Sommaire

#### - Edito

2011: Suisse-Roumanie - 100 ans de relations diplomatiques

#### - Assemblée générale d'OVR-CH

Bienvenue à Monthey

#### - 100 ans de relations diplomatiques

Programme des activités prévues

#### - Les Suisses en Roumanie

Sous le signe de l'anniversaire des 100 ans

#### - Sujets d'indignation, toujours...

Défiguration de Bucarest – Roșia Montană

#### - DOSSIER SPÉCIAL : Contribution suisse à l'élargissement

. Conférence de lancement du programme de coopération

. Communiqué du ministère roumain des Finances

#### - Le projet pompiers : création de 4 centres d'intervention

Dans le cadre de la contribution suisse à l'élargissement

#### - Représentation de l'OVR-CH à différentes rencontres

Activité des membres du Comité

#### - Une triste nouvelle

Décès de Niculae Andrei

Textes : Christiane BÉGUIN, Marc BRUCHEZ, Claudia CHINEZU, Rose-Marie KOCH, Fernand MARIÉTAN, Pascal, PRAZ, Hubert ROSSEL

Photos : Christiane BÉGUIN, Claudia CHINEZU, Vera & Hubert ROSSEL, VALAISINFO2000, Frédy ZAZA

Mise en page : Hubert ROSSEL



Un autre nouveau logo fait aussi son apparition... Celui de l'Opération Villages Roumains. Vous le trouvez ci-dessus, en titre de notre bulletin. Alors que des actions réalisées sous la bannière OVR devraient prendre plus de visibilité en Roumanie, la coordination roumaine de l'OVR nous a proposé un logo commun aux OVR... Une identité visuelle semblable pour la Roumanie et la Suisse qui se retrouvera, entre autres, sur les camions pompiers issus de notre action...

Dernier projet, et pas des moindres, la mise en ligne d'un nouveau site Internet... En effet, à l'heure où ce moyen de communication permet de toucher un nombre important de visiteurs, notre site est toujours en sommeil... Votre comité souhaite donc se donner les moyens d'un véritable site, complet, intéressant... Trait d'union entre nous...

2011 sera donc une année de renouveau... Avec vous....

**Pascal PRAZ**  
Président

## Assemblée générale d'OVR-CH

### *Bienvenue à Monthey*

Samedi 30 avril dès 9h15  
Maison des Jeunes, rue de l'Eglise 3

A l'invitation de la Ville de Monthey et de la Coopération Monthey-Telciu, l'Assemblée générale d'OVR-CH se déroulera cette année dans le Chablais valaisan. Une délégation de Telciu (BN) est accueillie à Monthey pour l'occasion.



Photo : ValaisInfo2000

#### Place centrale de Monthey

Après l'habituelle partie statutaire et diverses allocutions le matin, M. Thomas Kugler, expert DDC, chargé de la Roumanie dans le cadre de la « Contribution suisse à l'élargissement » informera, après le repas, sur la mise en œuvre du contrat cadre, les conditions d'éligibilité des

projets, etc. Il répondra surtout aux questions des représentants des partenariats OVR-CH présents.

Un projet pour la réalisation de « *Pôles pompiers* » en Roumanie, déjà très élaboré, que l'OVR-CH souhaite soumettre à la Confédération, sera présenté par son comité de pilotage. Il s'agit, pour des partenaires suisses de développer des services du feu régionaux modernes dans quatre zones en Roumanie : Deda (Maramureș), Gherla (Cluj), Oltina (Constanța) et Livezi (Bacău). Une certaine coopération existe déjà dans les trois premiers centres avec les partenariats de St-Légier, Nendaz et Martigny. Une contribution de la Confédération permettrait d'améliorer l'efficacité des services actuellement en place.

Par ailleurs, lors des évaluations effectuées sur place pour le projet « Pôle pompiers » par une délégation du Comité, des visites d'hôpitaux ont révélé une forte demande pour l'achat de matériel de seconde main. Cette situation a conduit au projet de création d'une « *Commission OVR-CH Santé* » à laquelle des membres pourraient être associés. Elle sera présentée en fin de réunion.

Les inscriptions tardives peuvent encore être transmises au Secrétariat. Courriel : [rosemarie.koch@sunrise.ch](mailto:rosemarie.koch@sunrise.ch) - tél. 021 634 76 26.

Rose-Marie KOCH

### **Les trois points forts de l'Assemblée générale**

1. La contribution suisse à l'élargissement de la Roumanie présentée par M. Thomas Kugler, expert DDC, déjà venu à l'AG de l'an passé pour introduire le sujet
2. Présentation du projet OVR-CH : le « Pôle pompiers » par le Comité de pilotage: Pascal Praz, Président d'OVR-CH, Francisc Giurgiu, Président d'OVR-RO, Christophe Praz, Instructeur fédéral pompier
3. Création d'une Commission OVR-CH santé par Christiane Béguin, Comité OVR-CH

## Monthey, ma ville

En guise d'accueil à cette visite de notre ville, voici déjà un aperçu de la Commune de Monthey.

Situé un peu à l'écart des routes stratégiques, le bourg de Monthey naquit savoyard. Et, s'il connut plusieurs maîtres au cours des siècles, l'esprit des franchises obtenues en 1352 déjà, explique la belle humeur parfois narquoise des gens du lieu.

Ajoutons-y une configuration géographique entre montagne et lac propice au meilleur des épanouissements. Il ne manque que la mer, pourrait-on se dire, s'il fallait absolument trouver un défaut à Monthey... – selon la belle expression d'un journaliste français de passage dans la région. Gardienne de l'arrière-pays du Val d'Illeiez, la cité à la fois valaisanne et chablaisienne, encore un peu savoyarde et bourguignonne, devint industrielle avec le siècle. L'apport d'étrangers venus d'horizons multiples (87 nationalités différentes représentant 30% de la population) donne aujourd'hui encore à Monthey l'image d'une synthèse vivante et harmonieuse. On y cultive avantageusement l'esprit d'ouverture et de tolérance.

Capitale économique du Chablais, premier centre de l'industrie valaisanne, chef-lieu du district du même nom, Monthey comptait, à la fin de 2010, 17 000 habitants. Ce qui en fait la deuxième ville la plus importante du Valais !

Riche en équipement culturel (Théâtre du Crochetan) et sportif (le club de basket fut champion suisse en 1996 et 2005 et gagna la coupe en 2003, le club de football a fourni des joueurs de renom à l'équipe nationale), la cité s'est toujours vivifiée aux souffles de grand large. C'est ainsi que nous avons eu l'honneur d'organiser en janvier 2005 le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne (FOJE) qui fut la première manifestation olympique organisée en Suisse depuis les Jeux Olympiques de St-Moritz en 1948.

L'avenir ?

Fort d'un passé aussi cosmopolite et de la liberté d'esprit qui caractérise sa population, Monthey l'entrevoit sans vaine crainte, avec un pragmatisme mâtiné d'une saine audace.

Bref, tout un art de vivre qui réserve sans doute au visiteur d'un jour des choses à découvrir et à apprécier. Mais là n'est pas la principale séduction de Monthey.

C'est une ville à pratiquer, à fréquenter, une ville à séjourner, un lieu qui n'a pas seulement un visage mais surtout une âme.

Fernand MARIÉTAN  
Président de Monthey



Photo: Frédy Zaza

1911–2011, 100 de ani de relații diplomatice



# România.

## 100 ans de relations diplomatiques entre la Suisse et la Roumanie

Nous vous l'avons annoncé à plusieurs reprises déjà, cette année sera une année spéciale et exceptionnelle pour ce qui touche les relations entre la Suisse et la Roumanie. De nombreuses activités seront organisées conjointement par nos deux pays, tant en Suisse qu'en Roumanie.

En voici un premier aperçu qui nous est transmis par l'Adjoint du Chef de Mission à l'Ambassade de Suisse à Bucarest.

2011 sera une année particulière pour les relations entre la Suisse et la Roumaine. Nos deux pays célèbrent le centième anniversaire de leurs relations diplomatiques. Le 10 mai 1911, la Roumanie nomma Nicolas B. Cantacuzène en qualité de Ministre plénipotentiaire en Suisse et notre pays Gustave Boissier dans la même fonction en 1916 à Bucarest. Par ailleurs, l'Ambassade de Suisse et le ministère roumain des Finances publiques lancent la contribution à l'élargissement pour la Roumanie. D'un montant de 181 millions de francs suisses, cette contribution vise à réduire les disparités et à favoriser le développement économique de la Roumanie. Le lancement officiel a eu lieu à Bucarest en présence du Ministre roumain des Finances et d'une délégation du DFAE et du Seco.

Afin de célébrer le centième anniversaire de nos relations diplomatiques, l'Ambassade de Suisse en Roumanie organise et appuie divers événements durant l'année qui auront pour but de consolider et de renforcer l'amitié entre les deux pays et de mettre en lumière la présence de la Suisse en Roumanie. Nous souhaitons associer tous ceux qui participeront à ces événements, ainsi que tous ceux qui portent la Roumanie dans leur intérêt. Tel est le cas, bien évidemment de l'association *Opération Villages Roumains (OVR)* dont l'engagement et la fidélité sans faille depuis de nombreuses années méritent d'être relevés et salués chaleureusement. Un merci tout particulier va aussi aux personnes qui sont derrière chaque projet soutenu par l'OVR et sans qui leur réalisation ne serait pas possible.

Ci-dessous, nous vous présentons un bref résumé des activités principales à venir du Centenaire, avec une mention

spéciale, en fin d'article, à deux cérémonies qui concernent l'OVR.

Le 10 mai 2011, l'Ambassade de Suisse en Roumanie, ainsi que le ministère des Affaires étrangères organiseront la **cérémonie officielle des activités du Centenaire**. Cet événement sera accompagné de la présentation du livre « *Suisse en Roumanie* » rédigé par M<sup>me</sup> Claudia Chinezu, ainsi que par une exposition d'importants documents diplomatiques entre les deux pays.

En mai et juin, nous organiserons deux symposiums. Le premier (26 et 27 mai 2011) sera dédié au « **Dadaïsme** » et se tiendra à l'Université de Bucarest, en collaboration avec l'Institut d'Etudes hébraïques. Le Dadaïsme a son origine dans ladite « *Insurrection de Zurich* » soutenue par l'artiste roumain Tristan Tsara en 1916 dans un cabaret zurichois.

Le second symposium portera sur le thème « **Dealing with the past** ». Des experts suisses et roumains partageront leurs expériences sur le rôle des commissions historiques dans l'étude objective de l'histoire récente d'un pays.

Concernant les événements culturels, l'Ambassade met en place un programme varié et pour tous les goûts.

Nous présenterons des films suisses durant le **Festival Européen du Film**, du 5 au 29 mai 2011, à Bucarest et dans d'autres villes du pays. Les films « *Der Grosse Kater* », de Wolfgang Panzer et « *Les complices* » de Frédéric Mermoud seront projetés. Nous participerons également au **Festival international du Film de Transylvanie** du 3 au 12 juin 2011,

à Cluj, avec notamment une nuit suisse et la projection de « Vitus » de Fredi Murer. Ce film sera suivi par un récital de piano du prodige suisse-roumain, Teo Gherghiu, dont le film relate l'histoire.

Le 6 juin 2011, l'auteur romanche Arno Camenisch présentera son livre « **Sez Ner** » (Prix Schiller 2010) à la Maison Suisse à Bucarest.

La Suisse sera représentée au **Festival de Musique de Sighișoara** qui se tiendra du 1<sup>er</sup> au 12 août 2011, avec la présence notamment du soprano Rachel Harnisch, accompagnée par Jan Philip Schultze, du violoncelliste Thomas Demenga accompagné par James Alexander et du Trio Celani. Les 9, 10 et 11 septembre 2011, l'Orchestre de Chambre de Lausanne se produira dans le cadre du Festival Enescu à Bucarest.

Le 15 septembre 2011, le Musée du Paysan roumain à Bucarest projette d'inaugurer l'exposition "**L'Air du temps**". Cette exposition, prévue jusqu'au 28 février 2012, construit un discours « polyphonique » à l'aide des objets (instruments, photos, manuscrits) et des documents (fiches, films, musiques enregistrées) accumulés à Genève par Constantin Brailoiu et provenant du monde entier.

Les 16 et 17 novembre 2011, le Biel-Solothurn Theater présentera, en collaboration avec le Deutsches Staatstheater Temeswar de Timisoara, la pièce "**Das Land, das ich dir zeige**" de Peter Lotar, à Timișoara.

### **Activités spécifiques OVR**

Comme vous le constatez, les activités seront nombreuses et l'OVR y sera associée par le biais des événements spécifiques suivants en Roumanie :

- **Lancement de « L'Action pompier »** : 9 juin 2011 à Gherla (Maison de la Culture)
- **Inauguration d'un Centre incendie** : 10 juin 2011 à Deda.

Bien évidemment, ce programme est provisoire. Il est susceptible d'évoluer et de nouveaux événements seront certainement insérés. Nous nous réjouissons déjà de notre future collaboration. Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à contacter notre Ambassade à l'adresse électronique [buc.vertretung@eda.admin.ch](mailto:buc.vertretung@eda.admin.ch) ou de consulter son site Internet à l'adresse [www.eda.admin.ch/bucarest](http://www.eda.admin.ch/bucarest).

Marc BRUCHEZ

Adjoint du Chef de Mission  
Ambassade de Suisse à Bucarest

## **Annonce**

### **Concert de Noël dans votre région**

Bien connu en Suisse, l'ensemble vocal *Cantores Amicitiae* de Iași en Roumanie, souhaite à nouveau passer en Suisse romande pour sa tournée de fin d'année **2011**.

Deux jours sont déjà occupés, le samedi 3 décembre à Nendaz et le dimanche 4 décembre en l'église d'Orvin.

Restent disponibles les 5, 6 et 7 décembre.

Le but du présent message est de chercher encore des concerts en Suisse romande.

Il y a longtemps que cet ensemble vocal ne nous a plus rendu visite.

Merci de consacrer un peu de temps pour une organisation près de chez vous.

Renseignements:  
Jean-Daniel Brand  
tél/fax 032 485 20 53  
mob. 079 659 68 25

Courriel: [jdb.cdsap@gmail.com](mailto:jdb.cdsap@gmail.com)  
[www.cdsap.ch](http://www.cdsap.ch)



Photo: Vera Rossel

**Nous pouvons participer à ce programme et en faire bénéficier nos partenaires en Roumanie !**

## Les Suisses en Roumanie

**Sous le signe de l'anniversaire des 100 ans de relations entre la Suisse et la Roumanie  
1911 – 2011**

Qui sont les Suisses de Roumanie? Quand et pour quelle raison sont-ils venus dans ce pays? Comment vivent aujourd'hui les Suisses en Roumanie? Qu'est-ce que la Roumanie actuelle représente pour eux?

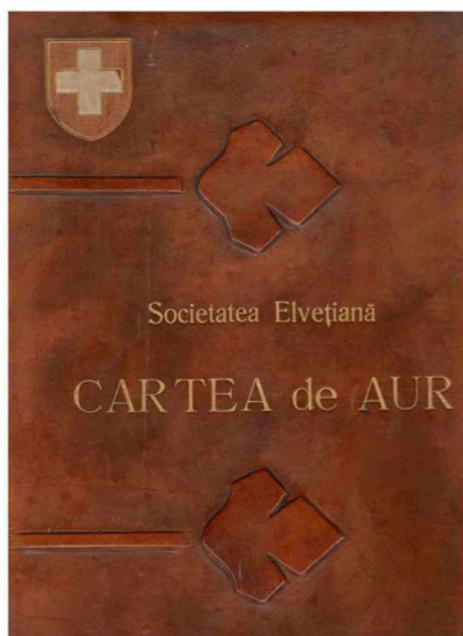


Photo: Claudia Chinezu

est et au sud du pays.

Le livre met en relief plusieurs figures des Suisses qui ont contribué au développement de la vie économique, culturelle et spirituelle de leur pays d'accueil, avant et après la Première Guerre mondiale, tels: les architectes Hans Schlatter, Louis Blanc et Roger Bolomey, le conseiller privé du Roi Carol I, Louis Basset, et le photographe de la Cour Royale, Adolph Chevallier, les bibliothécaires Léopold Bachelin et Marcel Godet (ce dernier est devenu, par la suite, le directeur de la Bibliothèque nationale suisse), un maire général de Bucarest, Julien Peter, le grand industriel Erhard Wolff et plusieurs têtes de l'Eglise catholique, comme Dominic Jacquet, Otto Zardetti, Franz Xaver von Hornstein et Raymund Netzhammer, tous d'origine suisse.

Depuis le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et pendant la guerre, la situation des Suisses en Roumanie a commencé à se détériorer graduellement. Mais, ce qui les a définitivement touchés dans leur existence a été la nationalisa-

tion de leurs biens par le régime communiste au pouvoir. Dès 1948/9, beaucoup d'entre eux ont choisi de rentrer dans leur pays d'origine, alors que ceux qui sont restés sur place, ont connu un appauvrissement galopant. Après 1990, les Suisses en Roumanie ont renoué avec leurs traditions et ont tissé de nouveaux réseaux associatifs, tout en gardant une relation étroite avec leur pays d'origine.

Les réponses se trouvent dans un livre à paraître prochainement, en langue roumaine, qui offre des repères importants sur l'histoire des Suisses en Roumanie, depuis les XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles jusqu'à nos jours. Lors du XIX<sup>e</sup> siècle, on a assisté à la création de plusieurs colonies suisses, surtout à l'est, au sud-

La Maison Suisse à Bucarest fait partie de l'histoire des Suisses en Roumanie et son parcours a été autant intéressant que difficile. Achetée en 1940, elle l'a échappé belle à la nationalisation. Au fil des années, l'Ambassade de Suisse a entamé des travaux de réparations et elle y a fait installer des chambres d'accueil pour les membres de son personnel administratif. Ensuite, la Maison Suisse s'est transformée dans la poubelle du quartier. Après les années 1990, des travaux de restauration ont été entamés et, maintenant, la Maison Suisse est un centre culturel, d'études et de réunion des Suisses et des sympathisants de la Suisse en Roumanie.

La réalisation d'un tel ouvrage s'appuie sur un travail de recherche de plus de dix ans dans les archives et les bibliothèques suisses et roumaines, ayant comme thème général les relations diplomatiques, économiques, culturelles, spirituelles et humaines entre la Suisse et la Roumanie.

La première édition est parue en langue française, en 2002, à Fribourg, sous l'égide de la Fondation Sturdza & Weidman, avec le précieux concours diplomatique de M. Viorel Grecu.

L'édition roumaine a été élargie, sur la base des recherches

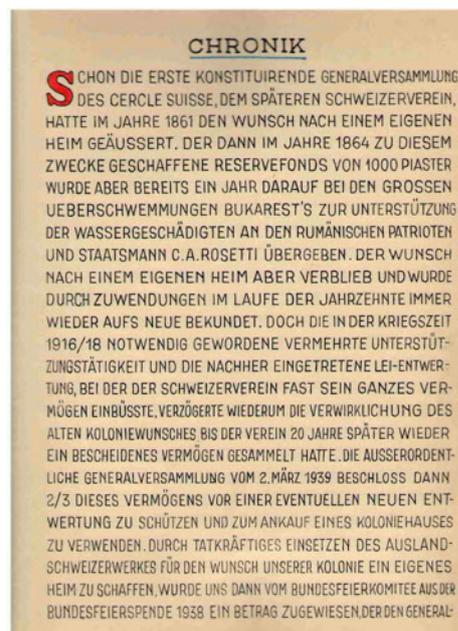


Photo: Claudia Chinezu

plus récentes, et elle a bénéficié de l'appui de l'Ambassade de Suisse en Roumanie et d'un contexte exceptionnel, lié à l'anniversaire des 100 ans de relations diplomatiques entre la Suisse et la Roumanie.

A cette occasion, l'Ambassade de Suisse en Roumanie a mis sur pied un vaste programme de manifestations culturelles et artistiques destinées à faire mieux connaître la Suisse dans les milieux roumains et à renforcer les relations et les liens d'amitié entre les deux peuples. Au menu, il y a aura une diversité de manifestations, allant des danses traditionnelles et de l'art culinaire suisses et roumains jusqu'à l'organisation de représentations théâtrales et de productions cinématographiques suisses.

Sous le signe de l'histoire et de la mémoire collective seront organisés des colloques et des tables rondes avec des commissions d'historiens de Suisse et de Roumanie. Un événement particulier sera dédié au vernissage de l'édition roumaine intégrale du «*Journal*» de René de Weck, ancien ambassadeur de Suisse en Roumanie lors de la Seconde Guerre mondiale.

Les manifestations suisses se dérouleront dans plusieurs villes de Roumanie, toute l'année, afin de marquer un centenaire ininterrompu de relations diplomatiques entre la Suisse et la Roumanie.

Claudia CHINEZU

---

## Sujets d'indignation, toujours...

**Il y a les sujets qui unissent et il y a les sujets qui fâchent ! La place nous manque dans ce numéro pour relater la suite des questions de société abordées lors de la rencontre du 20e anniversaire d'OVR, que ce soit pour la question de Roșia Montană ou celle de la défiguration de la ville de Bucarest. Le suivi de ces deux sujets sera traité dans notre prochain numéro. Qu'il nous suffise de dire pour l'instant que la situation ne s'améliore pas!**

Pour ce qui touche **Bucarest**, vous avez peut-être entendu parler du nouvel axe autoroutier qui est en train de se construire entre le nord et le sud de la ville. Pour faire place aux voitures, les autorités de la ville ont déjà permis la destruction de toute une partie de la strada Buzești-Berzei. Une plate-forme s'est créée, qui regroupe différentes associations: "*Plateforma pentru București*". Il est prévu que cet axe arrive jusque dans la strada Uranus. L'association *La Bomba* – dont Chloé Salembier nous a parlé dans son article dans le numéro de décembre dernier (*Le Réseau*, N° 39, pp. 16-22) – recherche des contacts auprès des autorités, des associations, des journalistes... qui pourraient l'aider à faire parler de cette affaire. Et la question que nous nous étions posée au 20e revient une nouvelle fois: dans quelle mesure l'OVR pourrait-elle s'engager auprès des habitants pour faire connaître cette situation et, le cas échéant, agir d'une façon ou d'une autre ? (Voir le numéro spécial OVR : *Special 20 de ani - OVR : Spécial 20e anniversaire*, été 2009, pp. 52-64).

L'autre sujet qui fâche est celui de **Roșia Montană**, abordé dans le même numéro (pp. 42-47), connaît aussi une évolution peu favorable. Le Professeur Mircea Ioan Săndulescu a été contacté et nous prépare un nouvel article sur l'état de la question. Deux importantes organisations de protection du patrimoine, la *Fondation Pro Patrimonio* et l'Association « *Architecture. Restauration. Archéologie* » qui regroupe historiens et architectes, viennent de demander au ministère de l'Environnement roumain de ne pas donner son accord à un projet de mine d'or que souhaite implanter le groupe canadien Gabriel Resources dans le nord-ouest de la Roumanie. Ce projet minier veut établir une carrière d'extraction du minerai sur les monuments historiques classés, ainsi que sur des zones protégées autour d'autres monuments de la zone, malgré l'existence de galeries minières romaines. Ce site est au cœur d'une vive polémique depuis que Gabriel Resources souhaite y développer un projet de mine d'or à ciel ouvert à travers sa filiale *Rosia Montana Gold Corporation* (RMGC). Selon la société, il resterait encore 300 tonnes d'or à Roșia Montană, un des plus grands gisements d'Europe. Mais depuis 1999, la RCMG n'a pas réussi à obtenir les permis environnementaux nécessaires. Rappelons que le projet est défendu par le maire de Roșia Montană, mais critiqué par les organisations de défense de l'environnement et du patrimoine. Les habitants, eux, sont divisés.

La Commission nationale des monuments historiques a recommandé, en janvier dernier, au ministère de la Culture d'inscrire Roșia Montană sur la liste indicative des sites qu'il souhaite voir classés au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco. Après des mois de suspension, le ministère de l'Environnement roumain a relancé en 2010 l'étude d'impact sur l'environnement du projet.

Hubert ROSSEL

## Contribution suisse à l'élargissement

### Conférence de lancement du programme de coopération

Nous avons déjà signalé précédemment l'importance du programme de coopération Suisse-Roumanie, suite à l'entrée de ce pays dans l'Union européenne, en même temps que la Bulgarie. Le but de la contribution suisse est de réduire les disparités sociales et économiques consécutives à l'élargissement de l'UE.

La conférence de lancement du programme de coopération s'est tenue à Bucarest, dans le prestigieux bâtiment de l'Athénée, le 25 mars dernier, sous le double patronage de l'Ambassade de Suisse en Roumanie et du ministère roumain des Finances publiques. La coordination suisse de l'OVR était représentée par son Vice-Président qui a eu l'occasion d'avoir de nombreux contacts avec les responsables directs du programme. L'OVR-Roumanie était représentée par son Président, Francisc Giurgiu.

L'avantage d'avoir suivi de près les différentes étapes préparatoires à l'élargissement est que nous nous sommes retrouvés « en pays de connaissance », tant au niveau des contacts avec les différentes personnes qui pilotent le projet

une intégration pleine et entière des nouveaux membres dans les structures collectives de l'Union européenne. C'est une idée qui lui tient fort à cœur, dont il nous avait déjà parlé lors de nos rencontres précédentes.



Photo: Vera Rossel

**Mise en place des participants dans la grande salle de l'Athénée roumain, quelques instants avant l'ouverture de la Conférence.**

que de celui relatif aux idées exposées. La période de l'enregistrement des participants à la conférence permet de resserrer les liens déjà existants avec M. Livio Hürzeler, Ambassadeur de Suisse en Roumanie, ainsi que de toute l'équipe qui travaille sous sa responsabilité, au sein de la DDC (Direction pour le Développement et la Coopération) et du SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie).

La conférence est ouverte par M. Gheorghe Ialomițianu, Ministre des Finances publiques, qui retrace en quelques mots l'historique des relations entre la Suisse et la Roumanie.

Monsieur Livio Hürzeler, notre ambassadeur, insiste sur le fait que le programme de coopération entre les deux pays constitue une nouvelle étape de nos relations bilatérales, mais aussi une contribution forte de la solidarité de la Suisse pour



Photo: Vera Rossel

**Les différents intervenants, de gauche à droite: M. Thomas Stauffer, M. Kurt Kunz, M. Livio Hürzeler, M. Bogdan Drăgoi et M<sup>me</sup> Cosmina Geabunea.**

Ce thème est repris et développé, juste après, par M. Kurt Kunz, responsable du Département de la Coopération avec l'Europe orientale au sein de la DDC: « La contribution suisse à l'élargissement de l'UE ».

Pour sa part, M. Thomas Stauffer, chef du Bureau suisse pour la Contribution en Roumanie, explique comment la Suisse s'investit par le biais des Fonds thématiques<sup>1</sup>.

La présentation générale est close par M<sup>me</sup> Cosmina Geabunea, cheffe responsable de l'UNC au ministère roumain des Finances publiques, montrant l'implication financière de la Roumanie dans ces différents projets d'implémentation.

<sup>1</sup> Ces quatre thèmes principaux ont déjà été exposés dans le numéro précédent du Réseau (N° 39 - Décembre 2010, p. 2-3).

De nombreuses questions sont posées aux différents intervenants, pour expliciter davantage les idées exposées, sous la modération de M. Bogdan Drăgoi, Secrétaire d'Etat au ministère des Finances publiques. Elles mettent en évidence le fait que les différents projets n'en sont qu'à leur début et que de nombreuses nuances doivent encore être apportées – ce que reconnaissent volontiers les différents responsables suisses.

Le buffet qui a suivi cette conférence de lancement a encore permis aux différentes personnes présentes de développer des liens de relations et de mettre en place des réseaux de développement de collaboration potentielle. C'est ainsi que M. Thomas Kugler, responsable du programme de coopération à la DDC, nous a mis directement en relation avec le Directeur-exécutif d'un des deux organismes intermédiaires roumains,

(OIE) sélectionnés par les autorités suisses, la *Fundația pentru Dezvoltarea Societății Civile*.

Les cadres de référence se mettent progressivement en place. Pour notre part, nous sommes prêts pour la présentation des différents projets. L'un d'entre eux a d'ailleurs déjà été intégré dans le programme des activités organisées dans le cadre des « 100 ans de relations diplomatiques ». Le lancement de l'*Action pompiers* à Gherla et l'inauguration du *Centre incendie* de Deda, en juin prochain, seront aussi une reconnaissance officielle de l'action de l'OVR par nos autorités, en plus d'être d'une utilité certaine pour les communes roumaines qui vont pouvoir en bénéficier. Deux autres articles en parlent dans ce même numéro du *Réseau*.

Hubert ROSSEL

\*

\* \*

## **Communiqué du ministère roumain des Finances sur l'attribution des gestionnaires de fonds « société civile »**

**C'est avec succès que la procédure relative à la sélection de l'Organisme Intermédiaire suisse (OIE) a pris fin, dans le cadre des Fonds Thématiques suivants (FT) : « Fonds concernant la participation de la Société Civile » et « Fonds pour Partenariats et Experts ».**

Les procédures entamées le 9 décembre 2010 par le Gouvernement suisse par l'intermédiaire de son Agence pour le Développement et la Coopération (SDC ou DDC en français), relatives à la sélection de l'OIE par appel d'offres, ont permis aux candidats, soit de déposer séparément des offres pour chaque FT, soit de déposer une seule offre pour les deux FT.

Le délai de dépôt des offres était le 2 février 2011. La phase finale de la procédure de sélection des offres et la désignation du gagnant ont eu lieu en mars 2011. A la suite de la sélection, un seul OIT a été désigné gagnant pour les deux FT : le Consortium formé par *KEK-CDC Consultants*, *FDSC* (Fondation pour le Développement de la Société Civile) et *REPF* (Fondation pour le Partenariat – membre du *Romanian Environmental Partnership Foundation*).

Afin que l'OIE devienne opérationnel pour les FT mentionnés, le Gouvernement suisse, par son Agence pour le Développement et la Coopération (SDC), va bientôt signer avec le gagnant un Accord de Mandat pour l'*implantation*<sup>1</sup> des deux FT. De plus, le ministère des Finances publiques doit signer avec la structure déléguée par le Gouvernement suisse, respectivement la SDC, un accord concernant ces deux FT, qui détaillera les droits et les obligations des deux parties à propos de l'*implantation* de ces FT.

Traduction : Alain NICOLA

Concernant les organismes sélectionnés :

La *Fundația pentru Dezvoltarea Societății Civile* est basée à Bucarest [[www.fdsc.ro](http://www.fdsc.ro)]

L'autre organisme *Fundația pentru parteneriat* est basée à Miercuria Ciuc / Csikszereda (Harghita) [[www.repf.ro](http://www.repf.ro)]

Le troisième est un bureau suisse de consultant, avec un bureau à Zürich et l'autre à Bienne : *KEK-CDC consultants* [[www.kek.ch](http://www.kek.ch)]

---

<sup>1</sup> *Implantation*, terme anglais adopté en roumain et en français dans le jargon administratif. Certaines traductions préfèrent l'anglicisme "implémentation" [ndt].

## Création de 4 centres pilotes régionaux d'intervention incendie

### *Un projet citoyen entre Suisses et Roumains*

L'OVR-Suisse, l'OVR-Roumanie et l'Association Nendaz-Gherla se sont unis pour proposer un projet dans le cadre de la contribution suisse à l'élargissement : la création de 4 centres d'intervention incendie régionaux dans 4 zones de Roumanie.

En novembre 2010 un comité de pilotage du projet est constitué. Il est composé de Pascal Praz (OVR-CH), Francisc Giurgiu (OVR-RO) et Christophe Praz (Instructeur fédéral sapeurs-pompiers). [voir les encadrés p. 18]

Du 15 au 27 février 2011, le comité de pilotage s'est rendu en Roumanie dans les 4 communes pressenties pour y concrétiser ce projet. Faisaient également partie de ce groupe : Christiane Béguin, membre du comité OVR-CH, et Philippe Bornet, membre de l'Association Nendaz-Gherla.

**Buts du voyage :**

- Faire une étude des besoins et des risques des 4 régions concernées ;
- Connaître l'organisation du système de défense incendie et d'urgence des communes et départements (*județ*);
- Observer les réalités du service d'urgence exigé par la loi dans chaque commune ;
- Promouvoir des synergies et des partenariats tripartites dans ce projet : inspectorat du service des urgences (ISU) du département roumain - communes roumaines - associations et pompiers suisses, dans le domaine de la formation, la prévention, l'entretien et le stockage du matériel des futurs centres ;
- Organiser le lancement de l'action à Gherla (*județ* de Cluj) le 9 juin et l'inauguration du centre régional de Deda (*județ* de Mureș) et remise des véhicules le 10 juin 2011 ;
- Faire connaissance des divers partenaires indispensables au développement du projet ;
- Prendre conscience des réalités roumaines face à nos représentations suisses ;
- Evaluer la situation de l'hôpital d'Adjud, bénéficiaire d'un soutien en matériel (Ce projet sera présenté lors de l'Assemblée générale de l'OVR-Suisse du 30 avril prochain).

Cet article relate le voyage du groupe et fait le point sur la situation actuelle des services de pompiers dans les 4 sites prévus.

#### **Mercredi 16 février – BUCAREST**

Le point de départ de notre périple de dix jours à travers la Roumanie commence à Bucarest à 8h30, par une interview pour la radio *Antena Satelor* (*l'Antenne des villages*, un programme de Radio România dédié aux zones rurales, 800 000 auditeurs). Thème : bien sûr, les buts de notre voyage. Cet enregistrement a été diffusé le jour même à 17h, avec la participation – en direct – de Francisc Giurgiu, dans une émission interactive avec les auditeurs, à laquelle est également intervenu comme interlocuteur le Major Maghiar, porte-parole national de l'IGSU (inspectorat général du service d'urgence). Ce dernier a tout de suite exprimé de la reconnaissance vis-à-vis de l'engagement d'OVR-CH et ANCSR (OVR-RO), et le vif soutien de l'IGSU dans la création de ces quatre centres d'intervention incendie régionaux.

A 10 heures, rencontre avec l'Ambassadeur Livio Hürzeler à l'Ambassade de Suisse de Bucarest. Nous avons parlé princi-

palement des festivités envisagées afin de fêter les 100 ans de relations diplomatiques entre la Roumanie et la Suisse.

Le soir, nous avons soupé en compagnie d'un membre de l'Association Nendaz-Gherla, M. Serge Gonvers (Chambre de commerce Suisse-Roumanie) et de M. Marc Bruchez (Chargé d'affaires de l'Ambassade de Suisse).

#### **Judi 17 février**

Ce matin, départ sur le terrain à bord d'un mini-bus loué pour l'occasion. Direction générale : Constanța, par l'autoroute jusqu'à Drajna Nouă, puis plein sud sur Călărași. Nous traversons le Danube sur le bac direction Silistra (ville Bulgare d'en face)... La terre rejointe, nous suivons une route étroite longeant le fleuve sur notre gauche (en direction de l'Est), mince territoire roumain, encore bordé sur la droite par deux rangées de hauts treillis garnis de fils de fer barbelés, séparés par une bande de terre de quelques mètres. Francisc nous explique qu'avant la Révolution, cette bande de terre était maintenue en état de

labours et, chaque matin, ratissée, afin d'y relever les empreintes de pas laissées par ceux qui tentaient de passer clandestinement la frontière vers la Bulgarie.

La route de crête, sillonnant des collines adossées sur notre gauche au flanc du Danube, traverse la zone viticole d'Ostrov, se frayant un chemin entre les lacs et les multiples bras du Danube irriguant la plaine du Balta Dolomitei. Arrivés à Băneasa, nous bifurquons sur la gauche pour rejoindre, à 12km de là, notre première destination : la commune d'Oltina.

Chaleureusement accueillis par le maire, nous commençons de suite par la présentation de notre projet et les buts de notre visite. Nous apprenons que les employés de la Mairie font aussi office de pompiers volontaires et nous entendons dire pour la première fois – mais pas la dernière – que le volontariat est très difficile à mobiliser en Roumanie. La discussion se poursuivra le lendemain.

### **Vendredi 18 février – OLTINA (CT)**

#### **Configuration de la commune**

Oltina, c'est un peu le bout du monde... La route s'arrête presque contre le Danube. La commune, d'une superficie de 7000 hectares compte 2 809 habitants et se situe autour d'un grand lac portant le même nom, alimenté par un canal depuis le Danube. Elle se compose de 4 villages : Răzoarele, Satu Nou, Strungar et Oltina.

La commune voisine la plus proche est Băneasa à 12 km d'Oltina. La première décision de la création du service de volontariat pour le service incendie et secours d'urgence date du 31 août 2005 et, le 3 février 2009, un contrat de partenariat de pompiers volontaires a été décidé par la commune.

#### **Evaluation des risques**

En 2010, il y a eu 5 interventions pour des feux. A chaque fois, un rapport est établi. La première cause d'incendie est due à la négligence des gens.

Des risques importants d'inondations, liés à la proximité du Danube ont également été mis en avant.

#### **Ressources actuelles de la commune**

##### **Effectif de pompiers et formation**

28 personnes : deux chauffeurs et 25 pompiers volontaires des quatre villages et le chef de service, formé à l'IGSU (Inspectorat Général du Service d'Urgence) du département de Constanța.

##### **Equipement**

- 1 camion tonne pompe équipé de matériel (mais sans échelle) offert par la commune de Martigny VS, avec le soutien du Rotary Club « Chablais » de Suisse, en partenariat avec le

Rotary Club Constanța « Cetatea Tomiș » de Roumanie, amené par les pompiers de Martigny en 2009 ;

- Un dépôt pour abriter le camion ;
- Equipements pour 6 volontaires, mais seulement deux paires de chaussures, sinon des bottes et deux costumes ignifugés ;
- Des hydrantes sont installées dans chaque village, 23 au total dont 16 à Oltina, village principal. Pression de l'eau aux hydrantes : de 2 à 3 bars ;
- Deux autres possibilités de pomper l'eau : une rampe en béton (à rénover) sur la rive d'un canal (mais souvent à sec en été...) permet aussi au camion de s'alimenter, de même qu'à un autre endroit vers la pisciculture, dans un canal où, par contre, il y a toujours de l'eau.



Photo: Christiane Béguin

**Le camion tonne-pompe des pompiers d'Oltina (CT) reçu de la commune de Martigny.**

#### **Routes et distances**

Les villages d'Oltina et de Răzoarele sont desservis par des routes asphaltées ; cependant, dès que l'on quitte la route principale, les routes sont blanches et poussiéreuses, mais de bonne qualité. Le village le plus éloigné se trouve à 12 km d'Oltina, de l'autre côté du lac, et en réalité à 30 minutes de déplacement pour le camion pompiers en cas d'intervention. Le village de Strungar a des maisons disséminées au fond d'un vallon, dominant un peu le lac. La route d'accès y est plus périlleuse, car très en pente, mais c'est nettement plus près de la route principale.

#### **Moyens d'alarme**

L'habitant appelle directement la Mairie ou téléphone au 112, appel qui aboutit à l'ISU (Inspectorat du Service d'Urgence) du département, qui avertit la Mairie. En cas d'incendie, la population est avertie par une sirène et les cloches de l'église.

Nous avons assisté à un exercice de pompiers avec le camion, et nous avons relevé, de la part du maire et de ses élus, un réel intérêt et un souci aussi, à pouvoir faire face aux situations d'urgence se présentant dans la commune. Nous avons reçu des réponses à toutes nos interrogations et l'approbation totale et convaincue du maire pour notre projet à Oltina.

### **Samedi 19 février**

Vers 10 heures, départ pour Adjud, dans le département de Vrancea. Nous repassons par Băneasa (5 521 habitants) et, là, nous découvrons le seul camion pompier de la commune, abandonné depuis des années dans la cour de l'école, portant encore les plaques minéralogiques en vigueur avant la Révolution... Le développement du centre incendie d'Oltina passerait par son extension à la commune de Băneasa.

De là, nous prenons la direction de Cernavoda, où nous verrons à peine, dans la brume matinale, la seule centrale nucléaire de Roumanie. Nous poursuivons la route et arrivons, de nuit, à Adjud.

### **Dimanche 20 février – ADJUD (VN)**

#### **Visite de l'Hôpital municipal**

Rencontre avec le directeur de l'Hôpital municipal d'Adjud. Bien que nous soyons dimanche, tous les médecins chefs de service étaient là pour nous faire visiter leur section. Nous avons pu constater que les lits à moteur récupérés à l'Hôpital de Monthey ont été installés dans des chambres rénovées et sont utilisés. Il est à remarquer également que les coûts des deux transports de ces lits ont été assumés conjointement par la Mairie et l'hôpital même. L'hôpital dépend de la Mairie d'Adjud. Doté de 160 lits, il compte entre quinze à vingt mille hospitalisations par année et 350 employés y travaillent. La ville d'Adjud comprend 42 000 habitants ; cependant, l'hôpital dessert un bassin régional de population dépassant les 80 000 habitants.

Le plus urgent serait de trouver plusieurs tables d'opérations (la plus récente date de 1986...), afin de pouvoir changer les anciennes, et ouvrir une nouvelle section opératoire septique. Contrairement à beaucoup d'autres hôpitaux de Roumanie, celui d'Adjud va voir son nombre de lits s'accroître ces prochaines années. Dans la section des bébés prématurés, il n'y a qu'une seule couveuse digne de ce nom...

Nous avons pu visiter tous les locaux de cet hôpital. Et nous avons tous été interpellés quand nous avons constaté qu'en pédiatrie dans les chambres à 6 lits, il y avait un ou deux lits occupés par deux jeunes filles, et de même en médecine hommes, faute de lits en suffisance.

En fin de matinée, le comité de pilotage du projet s'en va visiter le centre pompier militaire d'Adjud où il est attendu par le Maire d'Adjud.

Nous partons ensuite pour Livezi. Arrivés à la tombée du jour à Livezi, nous faisons une halte à Bălăneasa chez Francisc.

### **Lundi 21 février – LIVEZI (BC)**

Ce matin, rencontre à la Mairie de Livezi pour commencer notre seconde enquête de terrain pour la création d'un centre régional de pompiers.

#### **Configuration de la commune**

Livezi se trouve à une vingtaine de km au nord d'Onești, sur la route menant à Bacău. La commune compte 6 villages, dispersés de part et d'autre de la rivière Tazlău, traversée par un grand pont à la hauteur de Livezi, village principal (1 095 habitants et 397 maisons).

#### **Nombre total d'habitants : 5 470**

Surface : 5 783 hectares - forêts : 2 359 ha – pâturages : 1730 ha – et le solde en terrains arables et constructions pour 6 villages : Orășa - Bălăneasa - Prăjoaia - Scăriga - Poiana - Livezi.

Le Conseil Municipal a créé un accord d'urgence, signé le 28 septembre 2005. Le Maire et son adjoint montrent une ouverture envers les communes voisines afin de créer un centre régional de pompiers à Livezi. Ils ont dans l'idée d'y développer un centre de pompiers volontaires professionnels. Sur le trajet Onești-Bacău, il n'existe pas de centre spécialisé de ce genre.

#### **Evaluation des risques**

En 2009 : 4 incendies ; en 2010 : 5 incendies et en 2011 : déjà 2 au 21 février...

Un dossier existe avec tous les risques répertoriés. Généralement ce sont des feux d'habitations, de forêts (fréquents au printemps et en automne à cause des brûlis des prairies), incendies des granges à foin, des dépendances, etc...

Les autres risques de la région sont les inondations, les glissements de terrains dans tous les villages, la zone sismique (risque élevé), les accidents de transport de marchandises dangereuses car, à 20 km d'ici, à Onești et Borzești, se trouvent trois entreprises chimiques qui peuvent avoir des effets polluants jusqu'à Livezi aussi. Un risque lié à la destruction du patrimoine par incendie est également relevé par la présence d'une église très ancienne à Poiana et de 12 autres églises dans les villages.

## Ressources actuelles de la commune de Livezi

### Effectif de pompiers et formation

Au niveau communal, la personne responsable du service d'urgence a bénéficié d'une solide formation interne de défense incendie lors de ses emplois précédents en entreprises. Les pompiers volontaires vont suivre tous les 3 mois un cours d'instruction à l'ISU d'Onești.

La commune de Livezi dispose aussi du centre de la Régie des forêts pour toute la région et son personnel, ainsi que le personnel afférent à ce service, est formé pour lutter contre le feu, les inondations, etc. Des négociations sont possibles avec la Régie sylvicole.



Photo: Christiane Béguin

Actuellement, le matériel de Livezi est stocké à cause de la rénovation des bâtiments pompiers.

### Organisation

Il y a deux employés spécialistes du domaine des urgences et 30 volontaires répartis dans les 5 villages. L'axe principal actuel est la *prévention* par une sensibilisation de la population : visiter la population, expliquer les risques, aider pour prévenir les situations d'urgence (par exemple réparer des appareils de chauffage défectueux chez des personnes âgées).

### Moyens d'alarme

En cas d'incendie, les gens appellent le 112 et, de là, la Mairie de Livezi est avertie. La sélection se fait depuis l'IGSU de Bacău. S'il n'y a pas de pompier sur place, ni de matériel, les pompiers militaires de Bacău interviennent, mais arrivent trop tard... Il existe un service de permanence 24h/24 en cas d'appel à la Mairie de Livezi. L'alarme est donnée par la sirène, les cloches de l'église et une voiture équipée d'un porte-voix circulant dans les villages. Et, à chaque fois, la population est appelée à aider sous la direction des 5 pompiers volontaires.

Temps d'intervention des pompiers d'Onești à Livezi : 1h et de Bacău à Livezi : 1h30.

### Equipement

La commune possède surtout du matériel de pionniers :

- pelles, seaux, extincteurs, casques de chantier, porte-voix, piquets, etc. ;
- des bottes cuissardes (en cas d'inondations) ;
- quelques équipements basiques pour les hommes ;
- 2 pompes à eau avec des tuyaux, débit 800 l/min pour les eaux usées ;
- un véhicule *Dacia* tout terrain avec une remorque.

### Accès à l'eau pour un camion tonne pompe

Seul le village de Livezi a l'eau courante et des hydrantes. Les autres villages n'ont pas encore de réseau d'eau potable et les habitants s'alimentent en eau dans des puits. Tous les villages de la commune de Livezi sont situés à quelque 500 mètres de la rivière Tazlău où, toute l'année, le débit est suffisant pour y pomper de l'eau.

### Routes et distances

La commune compte au total 27 km de routes. Hormis Livezi, seules les routes menant aux villages sont asphaltées, celles de l'intérieur des villages ne le sont pas encore. Un projet prévoit qu'elles soient goudronnées en cette année 2011.

### Projet et budget actuel du centre de pompiers

Objectif : ne pas avoir besoin des pompiers d'Onești et/ou de Bacău.

Projet de Livezi en cours : rénovation + possible agrandissement d'un bâtiment dans la cour arrière de la Mairie pour abriter le centre pompier et développer un partenariat avec la commune voisine de Sănduleni.

### Visite des villages

Toutes ces informations sont suivies d'une visite sur le terrain et nous traversons, l'un après l'autre, chaque village de la commune. Ils ont tous la particularité d'être partagés en leur milieu par une petite rivière qui, de prime abord, paraît inoffensive, mais provoque de graves inondations dans les maisons situées de part et d'autre de ses berges en cas de crue. Nous effectuons tous ces trajets sur des routes enneigées et glissantes, réalisant le temps que mettrait un camion pompier du centre de Livezi jusqu'au village le plus éloigné (à 8 km)...

### Configuration de la commune voisine : SĂNDULENI

Distante de trois kilomètres, cette commune fait suite à Livezi, le long de la route vers Bacău. Elle est également entourée de petites collines, avec 4 vallées qui s'y fauillent, et où sont enchâssés ses villages sur, parfois, de longues distances.

Hormis les villages, ces vallées abritent aussi plusieurs hameaux.

Superficie de la commune : 4 468 hectares dont 900 ha de forêts et 1 435 ha de pâturages.

La commune compte les villages de Sânduleni (530 maisons, 1 700 hab.), Coman (270 maisons, 1 040 hab.) et sa population y parle le chango, Bârzulești (88 maisons, 253 hab.), Verșești (292 maisons, 890 hab.), Mateiești (30 maisons, 75 hab.), Stufu (132 maisons, 400 hab.), sa population y parle aussi le chango.

La langue chango est une forme ancienne de parler hongrois, se rapprochant très fort du parler des Sicules de Transylvanie, mais ne s'identifiant pas à lui. Les petites communautés de Changos se trouvent en Moldavie, au nord de Român, autour de Bacău et au sud de la vallée de l'Oituz. Le recensement de 1992 en dénombraient quelque 50 000.

Nous sommes accueillis à la Mairie de Sânduleni par le maire et le vice-maire. Nous apprenons que ce dernier a entendu parler de notre projet sur les ondes de la radio *Antena Satelor*, lors de l'émission en direct de jeudi dernier à laquelle a participé Francisc Giurgiu.

### **Evaluation des risques**

Le nombre annuel moyen d'incendies sur la commune se situe entre 15 à 20.

### **Les causes d'incendie**

Les principaux risques sont constitués par les habitations et leurs annexes, ainsi que par les feux de forêts à cause des brûlis de printemps et d'automne non contrôlés.

Les inondations en cas de crues des rivières, la présence d'une grande entreprise de bois et la pollution des eaux due aux usines forment les autres risques encourus.

### **Ressources actuelles de la commune de Sânduleni**

#### **Effectif de pompiers et formation**

Le chef pompier est le seul employé de l'équipe de pompiers. En principe, chaque village fournit deux pompiers volontaires qui travaillent sous ses ordres. Actuellement, ils sont 10 pompiers, chef compris. La formation et le mode d'alarme est identique à celui de Livezi. En cas d'urgence, les pompiers volontaires sont convoqués par téléphone. Ils ont également un rôle important de prévention à tenir auprès de la population de la commune. Ils n'ont pas de voiture de service et utilisent celles de la Mairie ou leurs voitures privées pour se déplacer.

En cas d'incendie, ce sont les pompiers d'Onești (1h de trajet) qui viennent avec leur camion, et ceux de Bacău, en cas de

besoin de renfort, à 1h30 de route ! (« *Que voulez-vous, leurs véhicules sont vieux et circulent à 30-40 km/h ; tu les dépasses à vélo !...* »)

### **Equipement**

Equipements de pompiers (pour 4 pompiers) et matériel de pionniers comme à Livezi.

### **Projet**

- Mettre un local à disposition pour stocker tout leur matériel ;
- Avoir leur propre centre de défense incendie.

Ils réfléchissent beaucoup au projet présenté, et il nous semble qu'ils commencent à prendre conscience des avantages dont la population bénéficiera en cas d'incendie s'il y a un centre régional de pompiers doté d'un camion tonne pompe à trois km de leur Mairie. C'est vrai qu'ils aimeraient tout aussi bien avoir leur propre camion. Cela rappelle les soucis apparus dans nos villages, quand les premiers centres de défense incendie intercommunaux ont été créés et les négociations intercommunales que cela a suscité au début...

Avant de partir direction plein Nord sur la ville de Pașcani (IS), nous visitons encore quatre villages de Sânduleni qui sont éparpillés sur plus de 10 km entre collines et petites vallées.

### **Mardi 22 février – PAȘCANI (IS)**

#### **Rencontre avec les autorités communales**

Nous sommes attendus à la Mairie et reçu par le maire, le Dr Grigore Craciunescu et sa conseillère. Pașcani est une ville de 42 000 habitants en plein développement. Nous en avons entendu parler la première fois en octobre à l'Ambassade de Suisse à Bucarest, par l'Ambassadeur Livio Hürzeler. Il y avait été invité, lors de l'inauguration de leur nouvelle Maison de la Culture, soutenue dans le cadre d'un projet financé par la Confédération via la DDC. Il pensait que cela serait un des lieux où pourraient être organisées des manifestations culturelles dans le cadre des 100 ans de relations diplomatiques entre la Roumanie et la Suisse.

De fait, le maire de Pașcani est à la recherche d'un jumelage avec une petite ville de Suisse. Deuxième ville du département de Iași, elle comprend 5 zones rurales dans la périphérie, a 2 lycées nationaux, 12 écoles, 2 hôpitaux, une Maison de la Culture. Mille sociétés commerciales y sont implantées (personnes physiques autorisées), ainsi que 5 sociétés commerciales nationales. Pașcani se trouve au centre de la Moldavie et représente un nœud ferroviaire qui dessert 3,5 millions de personnes sur un rayon de 70 km. Elle est déjà jumelée avec une ville de Norvège.

## Visite de L'IGSU militaire de Pașcani

Après la rencontre avec le maire, nous partons pour une visite du Centre IGSU (Inspectorat Général du Service d'Urgence) militaire de Pașcani. Ce centre dessert 17 communes de la région + Pașcani ; cela représente 70 villages et un bassin de population de 81 000 habitants sur un rayon d'action de 30 km.



Photo: Christiane Béguin

### Visite des pompiers militaires de Pașcani

#### Constatation

L'IGSU ne possède pas de camion échelle pour les interventions sur les bâtiments de la ville et doit demander le renfort de Iași qui se trouve à 50 minutes de route de Pașcani.

Nous avons pu transmettre au maire de Pașcani l'urgente nécessité de l'IGSU de disposer d'un camion échelle. Il se dit prêt à en financer un qui se trouve sur le marché des occasions en Suisse, mais en comptant sur l'expérience de Christophe Praz et du comité de pilotage pour contrôler et garantir que le matériel est de bonne qualité. Cela pourrait être un axe de plus à notre action.

Nous quittons Pașcani et prenons la route en direction de Deda (MS), avec une halte d'une nuit à Gheorgheni (HR).

#### Mercredi 23 février – DEDA (MS)

Nous sommes accueillis à Deda par Madame le Maire, Lucretia Cadar, et Ionel Covrig, président de l'Association Pro Morăreni, village voisin partenaire OVR de l'Association du Groupe de Solidarité St-Légier-Morăreni et membre du comité ANCSR (OVR-RO). Participent également à la discussion, deux représentants de l'ISU de Târgu Mures, le capitaine Petre Rares et le major Handrea Călin, ainsi que le responsable du service d'urgence de la commune.

## Configuration de la commune

Deda se trouve à l'entrée de la vallée de la Mureș, à 23 km au nord de Reghin, sur la route nationale menant à Toplița. C'est une commune rurale où une des principales activités économiques est l'exploitation du bois. Contrairement aux deux autres centres visités, Deda bénéficie d'un point SMURD (Service médical d'urgence départemental) doté d'une ambulance moderne et de deux ambulanciers, prêts à intervenir 24h/24. Il y a aussi un petit hôpital d'une quinzaine de lits de médecine, accueillant principalement des personnes âgées ayant besoin de soins et/ou de surveillance continus. Il est sur la liste des hôpitaux qui vont être désaffectés et pourront être transformés en établissement médico-social pour personnes âgées. Deda est un nœud ferroviaire important qui permet de voyager dans toute la Roumanie. Deux lignes de chemin de fer s'y rejoignent. Deda possède quelques bâtiments de 4 à 5 étages au centre du village.

**Nombre total d'habitants** : 4 432 habitants

- Surface : 71 km<sup>2</sup> – forêts : 2 600 ha – pâturages : 1 600 ha – et le solde en terrains arables et de constructions.
- 4 villages : Deda, Bistra Mureșului, Filea et Pietriș.
- La distance entre les villages et la Mairie de Deda varie de 1km à 5-6 km.

#### Evaluation des risques

Il existe un plan communal d'analyse des risques qui est mis à notre disposition.

En 2009 : 6 incendies ; en 2010 : 15 incendies + des inondations et, en 2011 : déjà 6 incendies au 23 février.

Il s'agit, en général, de feux d'habitations, d'exploitations agricoles, de forêts et d'une scierie.

#### Autres risques

Inondations (une fois par an : risques petits et moyens sur les habitations), transports routiers et ferroviaires de produits dangereux (nœud ferroviaire important), petites scieries et industrie du bois, glissements de terrain et chutes de pierres.

#### Ressources actuelles de la commune de Deda

- Tous les villages de la commune ont un réseau d'adduction d'eau potable, avec un important débit. La pression aux hydrantes varie entre 3 à 5 bars. En cas de sécheresse, le débit d'eau de la Mureș est toujours suffisant pour y effectuer un pompage ;
- Un dépôt fermé et chauffé en hiver pour le camion ;
- Un autre dépôt pour la remorque et les motos pompes.

## Equipement

- 1 camion Roman 1976 (capacité réservoir 2 800 l.) ;
- 2 petites motos pompes d'une capacité de 600 l/min. ;
- Petit matériel de pionniers ;
- Les autres Mairies disposent de tracteurs, voitures et remorques, etc...

## Effectif de pompiers et formation

Actuellement, la commune de Deda a un contrat de partenariat avec la commune de Răstolița en ce qui concerne la défense incendie, commune directement voisine au nord dans la vallée de la Mureș. Răstolița participe aux frais d'entretien et de carburant du camion pompier de Deda. Ce dernier est en fin de course et le réservoir d'eau doit être soudé après quasiment chaque intervention. Mais il est à relever l'entretien minutieux dont il est l'objet. Les pompiers n'ont pas d'équipement.

- Chaque commune de la région a un groupe d'une dizaine de pompiers volontaires formés. Le système de formation est identique à celui pratiqué à Livezi et Oltina ;

- En cas d'accident routier nécessitant une désincarcération, c'est l'ISU de Reghin qui intervient ;

- La prévention feu est de la compétence du chef de Service de Protection Incendie de chaque Mairie qui, instruit par l'ISU de Târgu Mures, est chargé de former tous les pompiers volontaires des villages de la commune ;



Photo: Christiane Béguin

## A la Mairie de Deda, avec M<sup>me</sup> le maire et l'ISU du județ de Mureș

- Les cours spécifiques de désincarcération et de premiers secours sont également assurés par l'ISU ;
- Une fois par an, l'ISU fait un contrôle des Mairies : normes, respect des règlements, etc...

## Organisation

En cas d'incendie, les pompiers volontaires de Deda partant avec le camion se réunissent en 5 minutes et les pompiers de Reghin viennent en renfort après 45 minutes de trajet. Pendant ce laps de temps, les pompiers volontaires de la commune sinistrée agissent sur place avec les moyens du bord.

## Projet actuel

### Objectifs

- Rénover les deux locaux prévus pour stocker le matériel et les véhicules dans les dépendances de la Mairie ;
- Ne pas avoir besoin des pompiers de Reghin en premier secours incendie ;
- Développer un partenariat avec 4 communes de la région pour ce nouveau centre régional de défense incendie : intervention et participation aux frais d'entretien.

### Les quatre communes concernées

- *Lunca Bradului* : 302 km<sup>2</sup>, 2 150 habitants, située plus haut dans la vallée de la Mureș, à 20-27km de Deda. Cette commune comprend trois villages : Lunca Bradului, Neagra et Sălard.

- *Răstolița* : 261 km<sup>2</sup>, 2 228 habitants, située entre Lunca Bradului et Deda, à 7-10 km de Deda. Villages : Răstolița, Andreneasa, Borzia, Gălăoia, Iod.

- *Rușii Munți* : 42 km<sup>2</sup>, 2 251 habitants, commune située à 3-8 km au sud de Deda, de part et d'autre de la Mureș. Villages : Rușii Munți, Morăreni, Maiorești, Sebeș.

- *Vătava* : 164 km<sup>2</sup>, 2 135 habitants, située sur le plateau nord-ouest bordant la Mureș, distante de 8 à 13 km. Une partie des pâturages de Vătava et de Deda s'y rejoignent. Villages : Vătava, Râpa de Jos, Dumbrava.

Cette zone d'intervention est déterminée par l'ISU de Târgu Mureș, responsable de la défense incendie du département de Mureș.

### Routes d'accès aux villages

La route nationale, complètement rénovée l'an dernier, est maintenant de bonne qualité et roulante, mais beaucoup de villages sont encore desservis par des routes blanches non asphaltées, et certaines pentes sont parfois abruptes à passer, surtout l'hiver. La région de Deda et de la vallée de la Mureș est en zone de montagnes.

Cette récolte d'informations se termine par la visite du grand hangar où se trouve le camion pompiers et d'un autre bâtiment annexe où sont stockés les pompes et un tracteur. Ces deux constructions en ciment sont suffisamment spacieuses pour y contenir le nouveau matériel de défense incendie et l'équipement des hommes.

## Jeudi 24 février

Le matin, nous prenons congé de Morăreni et roulons en direction de Târgu Mureș, où nous avons rendez-vous à l'ISU. Nous y sommes accueillis par le colonel Mihai Chiorean. Nous pouvons à nouveau constater le véritable partenariat qui a déjà commencé à s'instaurer visiblement hier entre le comité de pilotage du projet et l'ISU.

Tous les projets qui sont développés dans les communes du département sont les bienvenus. Si nous pouvions les aider à installer d'autres petits centres d'intervention dans le département... Ils nous expliquent aussi que c'est une excellente façon de responsabiliser les communes et les pompiers volontaires. L'ISU est d'accord d'augmenter son implication dans une commune bien équipée en défense incendie et premiers secours et propose de prendre le rôle direct de formateur des pompiers volontaires des villages concernés par ce projet. Ils nous remettent la liste des communes et villages concernés avec toutes les informations demandées la veille.

La prévention feu se fait à travers des brochures spécifiques d'informations destinées aux responsables du service d'urgence des communes rurales et des villes. Et par le biais de spots télévisés. Faute de moyens, ces brochures ne peuvent être éditées à grande échelle et distribuées à la population.

L'heure avance et il nous faut rejoindre Gherla.

### Découverte d'un village en déclin : Suplac

De là, nous partons direction inconnue... en tous cas pas celle de Gherla. Profitant de ce passage à Târgu Mureș, Francisc nous emmène, non sans difficulté – nous nous sommes trompés de route quelques fois ! – jusqu'à Suplac. Bien que notre visite ait été annoncée à la dernière minute par l'ISU de Mureș, nous sommes attendus à la Mairie. De fait, nous aimerions avoir quelques informations sur le village de Vaidacuta qu'abrite cette commune. Et c'est très volontiers que le maire et son adjoint nous présentent la situation de ce village. Cette visite fait suite au courrier d'un citoyen adressé à OVR et dénonçant le désintérêt des autorités communales pour ce village.

Nous avons constaté que la Mairie a initié des démarches intéressantes afin de redynamiser sa commune et ses villages.

### Vendredi 25 février – GHERLA (CJ)

Arrivés à Gherla la veille au soir, nous effectuons, le matin, différentes visites : hôpital, pompiers, lycées.

### Rencontre à la Mairie

Le centre pompier de Gherla est le centre pilote de notre action. Soutenu depuis de nombreuses années par

l'Association OVR de Nendaz, ce centre a été doté en matériel et deux véhicules d'intervention ont été remis à la Mairie en juin 2010. Pour ce centre, le comité de pilotage souhaite donc passer à l'étape 2 du projet : son extension aux villages des environs.

Nous sommes accueillis par le maire, M. Ovidiu Drăgan, et sommes accompagnés par le conseiller municipal Petru Fulea. Bien au courant du projet puisqu'il s'agit, ici, d'une extension en zone rurale du centre de pompiers déjà existant de Gherla, le maire nous donne son point de vue en soulignant que le projet est bon et qu'il est à soutenir. Il exprime ainsi son avis : Gherla et les communes voisines concernées doivent créer une association pour ce service de pompiers, où une personne va représenter chaque commune. Il nous apprend que, sur décision du Conseil local, Gherla fait déjà partie de deux autres associations.



Photo: Christiane Béguin

### Rencontre avec M. Ovidiu Drăgan, maire de Gherla.

Il serait d'accord de créer un centre zonal large, à condition que les communes deviennent membres du service des pompiers de Gherla. Il nous informe qu'il y a 20 ans, il y avait à Gherla un centre de pompiers militaires...

Concernant l'aspect prévention incendie, il y aurait, là aussi, besoin de fonds pour éditer des brochures de prévention à l'intention de la population citadine et rurale. Nous abordons le sujet de trouver un local en Roumanie pour le stockage de matériel de pompiers et premiers secours amené de Suisse en vue d'être distribué dans les 4 centres pilotes du projet.

Nous parlons ensuite des synergies à mettre en place entre les 4 centres pilotes pour affecter au mieux le matériel. Gherla ayant été dotée de plusieurs échelles remorquables par l'Association de Nendaz, le maire donne son accord pour en transférer une, en juin prochain, au centre de Deda.

### Samedi 26 février

Ce matin, premier quartier libre depuis 11 jours ! L'après-midi, nous sommes invités au restaurant par la maire de Gherla.

### Dimanche 27 février

Diane à 3h30 et départ à 4h30 pour l'aéroport de Cluj, distant de 45 km. Là, Francisc continue sa route avec notre bus de location et entame la route du retour sur Bacău. Chacun repart chez soi avec plein de nouvelles images dans la tête, mais – surtout – avec la profonde conviction que le projet est bien engagé et qu'il correspond à ce que nous envisagions. Les besoins des communes dans le domaine de la lutte contre les incendies sont immenses. Et, depuis qu'une loi (octobre 2010) impose à toutes les communes d'avoir un service de secours d'urgence – donc aussi contre les incendies et inondations –, ce projet vient à point nommé. Dans toutes nos rencontres, nous avons perçu, avec une grande satisfaction, une prise de conscience des responsabilités des Mairies, afin d'assurer au mieux de leurs moyens la protection de leur population contre des fléaux tels que feux, inondations et glissements de terrain. Partout nous avons été chaleureusement reçus. Une belle expérience de terrain, inoubliable, avec une petite équipe super agréable à côtoyer.

Christiane BÉGUIN  
(10 avril 2011)



Photo: Christiane Béguin

Les membres du Comité de pilotage en visite à l'ISU (Inspectorat du Service d'Urgence) du județ de Mureș.

\*

\* \*

### Les membres du comité de pilotage

#### Pascal PRAZ

Domicilié à Basse-Nendaz, Pascal Praz est comptable auprès du Service social de la commune de Nendaz. Il est, depuis 1996, président de l'Association d'amitié Nendaz & environs – Gherla & environs (AANG), association dont il est l'un des fondateurs. Il a été l'artisan de la signature, en 1999, entre Nendaz et Gherla du « pacte d'amitié » initié par OVR-Suisse. Il a reçu en 2004 le titre de « citoyen d'honneur » de la ville de Gherla.

Depuis avril 2005, il préside l'OVR-Suisse. Il a également été administrateur et trésorier du mouvement OVR-International. Fidèle de la Roumanie, il connaît bien le pays pour s'y rendre plusieurs fois par année.

#### Francisc GIURGIU

Domicilié à Livezi, Francisc Giurgiu est l'un des premiers Roumains à s'être impliqués dans l'Opération Villages Roumains dont il est le président depuis de nombreuses années. Ancien maire de sa commune, il s'est dépensé sans compter pour accompagner les associations OVR dans leur coopération avec leurs partenaires roumains. Membre de 1996 à 2000 du Conseil des ONG auprès du Premier ministre, il a été partie prenante à de nombreuses rencontres sur le développement rural et la démocratie locale d'envergure nationale. Il a également été le coordinateur roumain du comité de gestion du programme Roms « Programme européen pour le développement d'initiatives locales pour l'inclusion des Roms et Voyageurs », comprenant des partenaires roumains, bulgares, slovaques et français.

Homme de terrain, il a coordonné en 2005 l'aide de l'OVR aux victimes des inondations en région moldave.

Francisc Giurgiu est au bénéfice d'un diplôme de juriste et a ouvert, il y a quelques mois, son propre bureau de consultant.

#### Christophe PRAZ

Domicilié à Basse-Nendaz, Christophe Praz est un professionnel de la sécurité. Policier de formation, il œuvre pour la police municipale intercommunale de Nendaz, et est membre de l'Etat-major des pompiers de Nendaz avec la responsabilité de l'instruction et de la formation continue. Il est également instructeur sapeurs-pompiers cantonal et fédéral. Il participe, dans le cadre de cette fonction, à la formation de sapeurs, des cadres et des Etats-majors. Il a suivi de nombreux cours fédéraux liés à la formation des intervenants, ainsi qu'à la gestion des événements majeurs. Il fonctionne également comme observateur dans tout le processus de sélection des futurs instructeurs fédéraux sapeurs-pompiers.

Membre du comité de l'Association Nendaz-Gherla, il est à l'origine des actions en faveur des pompiers de la région de Gherla réalisées par cette association ces 5 dernières années.



Pour marquer les 100 ans de relations diplomatiques entre la Suisse et la Roumanie,  
Pour lancer l'action « 4 centres incendie pour 4 régions de Roumanie »,  
Pour l'ouverture d'un centre régional et la remise d'un véhicule d'intervention,

***le Comité OVR-Suisse vous propose un voyage du 8 au 13 juin 2011***

Voyage en avion depuis Bergamo (départ en bus le 8 très tôt et retour le 13 l'après-midi) à destination de Cluj...

Gherla (CJ) accueillera la cérémonie des 100 ans de relations diplomatiques et le lancement de l'action pompiers (en collaboration avec l'association OVR de Nendaz)

Deda (MS) verra l'ouverture d'un centre régional et la remise d'un véhicule (en collaboration avec le partenariat OVR de St-Légier)

Un programme de visites dans ces 2 localités est prévu.

Informations pratiques : logement à l'hôtel – budget (transports et logement) env. CHF. 600.--

Informations et inscriptions (jusqu'au 30 avril 2011) :

Pascal Praz – tél. 079/416.27.40 – [pascal-praz@bluewin.ch](mailto:pascal-praz@bluewin.ch)

Christiane Béguin – tél. 079/872.44.84 – [christiane.beguin@yahoo.fr](mailto:christiane.beguin@yahoo.fr)

N'hésitez pas à vous joindre à nous....

### **Pour vos transports à destination de la Roumanie**

Le Comité OVR-Suisse est en mesure de vous proposer les services d'un transporteur roumain  
à « des conditions tarifaires OVR »...

Ce transporteur (qui effectue des livraisons en France et Suisse) nous propose d'excellentes offres  
pour profiter des retours à vide.

Possibilité d'expédier de quelques mètres cubes jusqu'à 90 mètres cubes.

Axe routier en Transylvanie : Oradea, Cluj, Târgu Mureș, Gheorgheni.

Possibilité d'offre pour une autre destination...

Le contact pour OVR se fait par le président d'OVR-Roumanie...

N'hésitez pas à faire appel à lui :

**Francisc GIURGIU**

**Tél./fax : 0040 234 332 861**

**Mobile : 0040 744 510 147**

**E-mail : [francisc\\_ovr\\_ro@yahoo.com](mailto:francisc_ovr_ro@yahoo.com)**

## Représentations de l'OVR-Suisse à différentes rencontres

Tout au long de l'année, les membres du Comité – outre les réunions de comité proprement-dites – ont représenté l'OVR-Suisse lors de différentes rencontres et manifestations. A la demande de plusieurs membres de l'association, voici un aperçu de leurs activités pour l'année 2010.

- 5 février - Prilly – Assemblée générale de l'Association Prilly-Brăduț  
- Représentante OVR : Rose-Marie Koch
- 15 mai - Anderlecht (Bruxelles) – Assemblée générale de l'association belge Partenariat Villages Roumains (PVR)  
- Représentant OVR : Hubert Rossel
- 29 mai - Nendaz - Brunch de soutien Nendaz-Gherla en présence de SE l'Ambassadeur Sava  
- Représentant OVR : Hubert Rossel
- 11 juin - Gherla – Cérémonie de remise des camions pompiers offerts par l'Association de Nendaz à la ville de Gherla en présence de M. l'Ambassadeur Hürzeler  
- Représentant OVR : Hubert Rossel
- 12 juin - Gherla – Rencontre de travail avec M. l'Ambassadeur Hürzeler et Francisc Giurgiu, président OVR-Roumanie  
- Représentants OVR : Pascal Praz – Hubert Rossel
- 17 juillet - Pâturages (Belgique) – Ensevelissement de Roberte Liénart, ex-présidente de l'association belge Partenariat Villages Roumains (PVR)  
- Représentants OVR : Vera et Hubert Rossel
- 10 septembre - Monthey – 20 ans de la Coopération Monthey-Telciu  
- Représentants OVR : Christiane Béguin – Rose-Marie Koch – Hubert Rossel – Pascal Praz (message de l'OVR)
- 1<sup>er</sup> octobre - Ecublens – Souper de soutien de l'Association Ecublens-Porumbacu de Sus  
- Représentante OVR : Rose-Marie Koch
- 7 octobre - Yens – Assemblée générale de l'association Espoirroumanie  
- Représentante OVR : Rose-Marie Koch
- 8 octobre - Bucarest – Rencontre à l'Ambassade de Suisse avec M. l'Ambassadeur Hürzeler, M<sup>me</sup> Stoicescu et M. Stauffer (Fonds de cohésion/DDC), M. Pierre Lebacq de PVR et M. Francisc Giurgiu président OVR-RO  
- Représentants OVR : Christiane Béguin – Pascal Praz – Vera et Hubert Rossel
- 9 octobre - Meyrin – 20 ans Meyrin-Sânmartin  
- Représentant OVR : Alain Nicola (message de l'OVR-CH)
- 19 octobre - Vouvy – Inauguration du buste Panaït Istrati  
- Représentant OVR : Ben Sergent
- 5-6-7 novembre - Arad – Forum de la coopération belgo-roumaine  
- Représentante OVR : Christiane Béguin
- 19 novembre - Aarau – Conférence annuelle de la coopération suisse avec l'Europe de l'Est – Organisation : DDC et SECO  
- Représentants OVR : Rose-Marie Koch – Pascal Praz
- 1<sup>er</sup> décembre - Berne – Fête nationale roumaine  
- Représentant OVR : Pascal Praz
- 10 décembre - Berne – Présentation du programme 2011 de la DDC  
- Représentante OVR : Rose-Marie Koch
- 10 décembre - Nendaz – Assemblée générale de l'Association Nendaz-Gherla  
- Représentante OVR : Christiane Béguin
- 26-30 décembre - Nendaz – Rencontre avec le Président d'OVR-Roumanie  
- Représentants OVR : Christiane Béguin – Rose-Marie Koch – Alain Nicola – Pascal Praz

Il est à relever que les membres du Comité ont assumé personnellement les frais de tous leurs déplacements et d'hébergement, tant en Suisse qu'à l'étranger. Il en est de même pour les frais inhérents au Secrétariat.

## de Roumanie - Nouvelles de Roumanie - Nouvelles de Roumanie – Nouvelles

### Sommet du Danube

**Le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, a fait – fin de l'année passée – le déplacement dans la capitale roumaine pour assister au Sommet du Danube qui a réuni 22 délégations venues des 14 pays (dont 8 membres de l'UE) traversés par le fleuve.**

L'objectif de ce Sommet est de mettre en place une "Stratégie Danube" interne à l'UE, à laquelle vont participer les pays non-membres traversés par le fleuve. Cette stratégie vise à améliorer les connections, la protection des ressources en eau, le développement socio-économique et les capacités de gestion administrative.

José Manuel Barroso a affirmé que cette « Stratégie » allait permettre de créer un partenariat stable entre tous les Etats qui ont des intérêts communs, qu'ils soient ou non membres de l'UE, ce qui devrait réduire les écarts de prospérité entre les pays riverains du second fleuve d'Europe. « *Nous nous confrontons à une vraie provocation* », a-t-il déclaré, « *celle d'accélérer le processus de dépassement des disparités régionales, et dans ce contexte la Stratégie du Danube est une vraie innovation politique* ». Pour la Roumanie, l'enjeu est notamment de pouvoir concrétiser et financer les nombreux projets liés au Danube, le principal étant la réalisation d'un canal Danube-Bucarest. (...) (*Le Petit Journal*, Bucarest, 9 novembre 2010)

\*\*\* \*\*

### La Roumanie et la Moldavie signent un traité clé sur leur frontière

La Roumanie et la Moldavie ont signé [en novembre dernier] à Bucarest un traité clé sur leur frontière commune après des années de discussions sur ce sujet.

Cette signature, saluée par le président de la Commission européenne Jose Manuel Barroso en visite à Bucarest, intervient à quelques semaines d'élections législatives cruciales pour la Moldavie (28 novembre), un pays qui partage en partie la langue et l'histoire de la Roumanie.

« *De cette manière, nous coupons court aux allégations obsessionnelles de certains cercles politiques* » moldaves « *concernant un imaginaire agenda irrédentiste de la Roumanie* », a déclaré le ministre roumain des Affaires étrangères Teodor Baconschi lors d'une conférence de presse avec le Premier ministre moldave Vlad Filat.

« *Nous sommes arrivés à finaliser un processus de négociations entamé en 2003* », s'est de son côté félicité M. Filat qui est à la tête d'une coalition pro-européenne.

Ce traité « *va apporter des réglementations européennes* », a-t-il ajouté, soulignant que la Moldavie se trouverait bientôt aux frontières de l'espace Schengen, une fois que la Roumanie y sera admise.

Le traité régleme entre autres de manière pratique l'entretien des installations et infrastructures frontalières, les procédures pour les activités qui se déroulent près de la frontière ainsi que la vérification des tracés.

Alors que Chişinău insistait sur un document politique plus vaste, le président Traian Basescu avait déclaré dans le passé que Bucarest ne signerait « jamais » un traité reconnaissant l'annexion de la Moldavie roumaine par l'ex-Union Soviétique, en vertu du pacte Ribbentrop-Molotov de 1939.

Ce refus lui avait valu les critiques virulentes des communistes moldaves, au pouvoir entre 2000 et 2009, qui accusaient la Roumanie de « visées territoriales » sur la Moldavie.

Les deux parties se sont finalement mises d'accord sur la conclusion d'un document technique « clarifiant le régime de la frontière actuelle, afin de le mettre en accord avec les normes européennes ».

« *Nous sommes disposés à faire des efforts diplomatiques (...) pour enlever aux communistes une arme importante dans la compétition électorale* », expliquait récemment M. Basescu, en soulignant que Bucarest continuait à « miser sur l'Alliance pour l'Intégration européenne » au pouvoir en Moldavie depuis les élections anticipées de juillet 2009.

Ces derniers mois, les initiatives européennes en faveur de la Moldavie se sont multipliées, considérées comme un coup de pouce pour les forces pro-européennes avant les élections du 28 novembre. (*AFP*, Paris, 8 novembre 2010)

\*\*\* \*\*

### Roumanie-Moldavie: accord sur le régime frontalier, mais pas sur la frontière

La Roumanie et la Moldavie, qui depuis 19 ans ne parviennent pas à signer un Traité délimitant la frontière commune, ont signé (...) à Bucarest un accord réglemant le régime frontalier, rapporte l'agence roumaine Agerpress.

L'accord sur le régime frontalier ne substitue pas le Traité de la frontière. Ce sont des documents de niveaux différents. Le nouvel accord ne délimite pas la frontière, « c'est un document technique portant sur le service de la frontière et l'utilisation des eaux frontalières », a expliqué le service de presse du ministère moldave des Affaires étrangères après la signature du document par le ministre roumain des Affaires étrangères Teodor Bakonski et le Premier ministre moldave Vladimir Filat.

La Roumanie ne reconnaît pas la frontière existante avec la Moldavie issue du pacte Ribbentrop-Molotov de 1939. En vertu du pacte germano-soviétique, la Roumanie a perdu une partie de la région historique de Bessarabie, attribuée à la Moldavie.

Le président roumain Traian Basescu a déclaré en janvier dernier, lors d'une visite à Chişinău, que la Roumanie ne signerait jamais de

traité fixant le nouveau tracé de la frontière, selon le quotidien roumain *Evenimentul Zilei*. (RIA Novosti, Chişinău, 8 novembre 2010)

\*\*\* \*\*

## La Roumanie table sur les fonds UE pour son agriculture "à deux vitesses"

La Roumanie table sur les fonds européens et un changement des mentalités au sein de la population rurale afin de moderniser un secteur agricole « à deux vitesses », a déclaré le ministre de l'Agriculture Mihail Dumitru dans une interview à l'AFP. « *Nous avons une agriculture à deux vitesses, l'une européenne, l'autre archaïque* », a indiqué cet ancien expert auprès de la Commission européenne.

Selon lui, une « modernisation sensible » de ce secteur pourrait intervenir vers 2015, et ce grâce au soutien de l'Europe et aux investissements étrangers. « *Les fonds européens ont représenté le principal moteur du développement rural* », s'est félicité le ministre. Près de 31 milliards d'euros de fonds structurels sont à la disposition de la Roumanie d'ici 2013 pour combler son retard notamment dans l'agriculture et les transports. Mais l'absorption de cet argent à jusqu'ici été très lente, victime, selon les analystes, d'un manque de cofinancement, mais aussi de la corruption et de la bureaucratie excessive. M. Dumitru assure toutefois que dans ce domaine, les choses vont « plutôt bien ». « *Nous avons jusqu'ici utilisé 1,7 milliard d'euros et signé des contrats pour 3,1 milliards supplémentaires* », a-t-il précisé.

Dans le cadre du Programme national de développement rural, 80 000 petites exploitations - notamment des élevages de volailles et de porcs - vont par ailleurs bénéficier de 1 500 euros par an pour se développer. « *Nous voulons encourager les fermiers à traiter l'agriculture comme une affaire, à abandonner cette agriculture de subsistance et à s'associer, notamment pour vendre leurs produits* », a souligné le ministre. Mais nombre de paysans rechignent. « *La résistance est très forte* », dit-il, notamment dans les zones qui ont échappé à la collectivisation forcée des années 1950-1960. « *En plus, dans certaines régions, prendre un crédit est considéré comme +honteux+* ». Résultat: les petites fermes - environ 3,5 millions - sont majoritaires. Les deux tiers d'entre elles comptent moins d'un hectare, ce qui les empêche de bénéficier de l'aide européenne. Si elles ne sont que 15 000, les grandes exploitations commencent néanmoins à gagner du terrain et détiennent déjà 45 % de la surface agricole du pays. « *Ce qui m'inquiète, c'est le vieillissement de la population rurale, suite à l'exode des jeunes vers les grandes villes ou vers l'Europe occidentale* », dit le ministre.

En ce qui concerne la récolte céréalière 2010, il estime qu'elle sera « inférieure aux prévisions, en raison notamment des inondations » qui ont sévi pendant un mois, faisant 26 morts. « *La performance de l'agriculture est encore très faible* », déplore M. Dumitru. En 2009, la Roumanie avait récolté environ 5,2 millions de tonnes de blé, en baisse par rapport aux 7,7 millions engrangées en 2008. Jadis considéré comme le « grenier de l'Europe », ce pays est depuis des années un importateur net de produits agro-alimentaires, notamment de viande et de fruits. Mais le déficit commence à se resserrer: d'une part, la crise a entraîné une baisse du pouvoir d'achat et donc un

retour vers les produits locaux, moins chers. De l'autre, les exportations de produits comme le miel, le vin et les céréales ont repris. En outre, la pauvreté qui a poussé pendant des années les fermiers à utiliser des engrais naturels au détriment de ceux chimiques peut devenir un atout. « *L'agriculture bio représente une chance importante pour la Roumanie* » et si son poids est encore faible, il ne cesse de progresser, assure le ministre. (AFP, Paris, 25 juillet 2010).

\*\*\* \*\*

## Le ministre roumain de l'Agriculture plaide pour la culture de soja OGM

BUCAREST - Le ministre roumain de l'Agriculture Valeriu Tabara a plaidé mercredi pour la culture de soja génétiquement modifié en Roumanie, alors que cette culture est interdite dans l'Union européenne.

La Roumanie importe annuellement environ 500 000 tonnes de soja du Brésil, des Etats-Unis et d'autres pays et ce soja est modifié génétiquement. « *Il est inadmissible qu'on permette de consommer du +poison+ mais qu'on n'ait pas le droit de le produire* », a déclaré M. Tabara cité par l'agence de presse Mediafax.

« *La Roumanie pourrait cultiver deux millions de tonnes de soja. C'est le seul pays européen qui peut produire cette plante à un niveau industriel* », a ajouté le ministre.

M. Tabara, fervent défenseur des OGM, a par ailleurs estimé qu'outre le soja OGM, la Roumanie pourrait aussi cultiver davantage de maïs génétiquement modifié.

« *Il y a de grandes chances qu'on cultive des organismes génétiquement modifiés en Roumanie dans les années à venir car je réussis généralement à finaliser ce dans quoi je me lance* », a affirmé M. Tabara.

La Roumanie cultive déjà du maïs OGM MON 810.

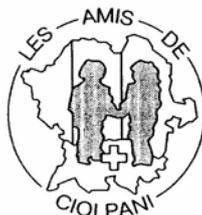
Les déclarations de M. Tabara ont suscité « l'indignation » de l'organisation de défense de l'environnement *Agent Green* qui dénonce « les problèmes que les OGM causent à l'environnement et à la santé ».

Sept pays de l'UE - Allemagne, France, Hongrie, Grèce, Luxembourg, Autriche et Bulgarie - ont en revanche suspendu la culture du maïs OGM MON 810 sur leur territoire, certains invoquant des « risques sérieux pour l'environnement ».

Plus de 70 organisations de défense de l'environnement, dont le Fonds mondial pour la nature (WWF), avaient demandé la destitution de M. Tabara en septembre 2010, dès sa nomination, l'accusant de conflit d'intérêts sur le dossier des OGM en raison de « liens étroits avec la compagnie Monsanto ».

M. Tabara nie tout conflit d'intérêt mais a reconnu avoir travaillé pour Monsanto dans le passé. (AFP., Paris, 6 avril 2011).

\*\*\* \*\*



Ont la grande tristesse d'annoncer qu'après de grandes souffrances

**Monsieur Nicolae ANDREI**

Est parti pour un monde meilleur que le sien.

Nicu a été la cheville ouvrière du parrainage Morges-Ciolpani (Roumanie). Grâce à lui, plus de 1900 enfants et jeunes gens ont eu la chance de venir en Suisse, dès 1990 pour des vacances, puis pour des stages, des études universitaires, Marcellin ou autres écoles.

C'est suite à son initiative que la commune de Morges a foré quatre puits d'eau potable à Ciolpani. Travaux qu'il a supervisés.

C'est aussi lui qui a conçu et réalisé avec les jeunes de sa Commune et le soutien financier de la Commune de Morges une grande salle qu'il voulait omnisport et ouverte à tous les jeunes. Malheureusement il n'aura pas eu la satisfaction de la voir en activité, car la maladie que la Roumanie n'a pas pu ou pas voulu soigner l'a emporté.

Il fut un des premiers Roumains à s'investir dans l'OVR, et aussi à participer avec sa famille au « Rețea Turistică » réseau OVR de tourisme chez l'habitant.

Nicu est décédé en Allemagne auprès de son épouse et de ses enfants.  
Et, selon son désir, « vivant ou mort il ne remettra pas les pieds en Roumanie »

**Le vendredi 29 avril à 14 heures**

Les obsèques de Nicu seront célébrées à la chapelle de Beausobre. Avenue de Vertou 8 à Morges.  
L'inhumation suivra au cimetière de Morges.

Nous vous invitons à lui rendre hommage en y participant.

Nous adressons toute notre sympathie à son épouse, sa maman ses enfants et sa famille.

L'Amicale Les Amis de Ciolpani  
Le comité



Photo: Hubert Rossel

**DEPUIS L'AUTOMNE 2010 !**

**Francisc GIURGIU**

**BUREAU DE CONSULTANT**

Adresse : Bălăneasa, RO – 607286 Livezi (Bacău)

Tél./fax : 0040 234 332 861

Mobile : 0040 744 510 147

E-mail : [francisc\\_ovr\\_ro@yahoo.com](mailto:francisc_ovr_ro@yahoo.com)

\* \* \*

*Comme président d'OVR-Roumanie : une expérience de terrain*

- A disposition des Associations OVR pour :
- soutien dans les relations avec votre partenaire roumain
  - préparation de dossiers de subvention
  - conseils juridiques et administratifs
  - organisation de séjours touristiques en Roumanie
  - etc.

\* \* \*

Conditions : un tarif amical pour les associations OVR

\* \* \*

*« Après des années d'expérience et d'échanges, j'ai décidé de consacrer mon activité professionnelle au développement des villages roumains en ouvrant mon propre bureau indépendant. N'hésitez donc pas à faire appel à moi »*